



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique
(Trente-deuxième billet, mars 2014)**

Chères et Chers habitants de la Commune,

Ce trente-deuxième billet de la Syndique vous est présenté sous une forme un peu différente. En effet, j'ai pensé vous fournir un bilan de la mi-législature, après près de trois ans de fonctionnement du Conseil communal issu des urnes en 2011.

Je vous en souhaite une agréable et instructive lecture.

Erika Schnyder, syndique



Bilan de la mi-législature



1 RESUME

La législature 2011-2016 est arrivée à son point de non retour et ce terme permet de tirer un bilan de mi-législature. Même si le but n'est pas d'aligner les plus et les moins, tels des ratons-laveurs à la Prévert, il n'en demeure pas moins que ce bilan permet au Conseil communal de s'orienter sur les réalisations de son programme de législature et à la population d'avoir une information transparente sur les activités du Conseil communal, tout en soulignant qu'il s'agit ici de mon appréciation personnelle.

En toute objectivité, le constat reste globalement positif, du point de vue de la Commune. Je suis consciente que les ambitions personnelles et les vues de chacun n'ont peut-être pas toutes été satisfaites et que d'aucuns pourront sans doute reprocher au Conseil communal sa politique timorée, voire frileuse, mais l'on peut dire sans concessions que le bilan, jusqu'ici, est bon pour l'ensemble des citoyens de notre Commune. Le défi majeur aura été de poursuivre une politique de développement sans exploser la dette ni augmenter les impôts. Le Conseil communal a même fait mieux puisqu'il a grandement diminué la dette (- 38% depuis 2006, soit une dette qui passe de 94 mio à 60 mio) tout en améliorant et en développant les prestations offertes à la population ainsi que la qualité de vie.

Certes les bons résultats des rentrées fiscales des personnes morales ont été un facteur essentiel à cette réussite, mais d'une part elles ont permis de compenser la stagnation, voire la baisse des rentrées fiscales des personnes physiques et d'autre part, grande pouvait être la tentation de saisir cette opportunité pour se lancer dans des investissements non maîtrisés qui auraient pu aggraver la dette. Il a fallu garder la tête froide et mener une politique financière rigoureuse, sans satisfaire les besoins et demandes de toutes parts, tout en maintenant les acquis sociaux et la place de la Commune dans l'Agglomération fribourgeoise. On ne le dira jamais assez, la bonne santé financière de la Commune ne profite pas seulement à ses citoyens, mais aussi à ceux de tout le Canton en raison de la péréquation financière à laquelle Villars-sur-Glâne contribue pour le montant le plus élevé de l'ensemble des communes du canton, soit 6 millions de francs en 2013.

Cela dit, voici un tour d'horizon des réalisations de ces trois dernières années.

2 LES PLUS

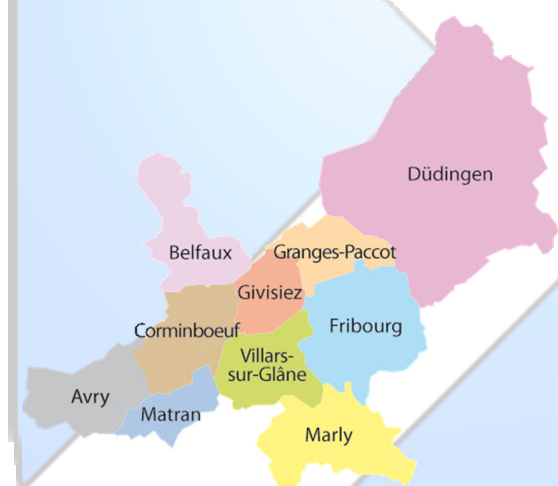


Le Conseil communal dès 2011

La vie politique

La première et plus importante constatation qu'il sied de relever est la bonne entente qui règne au sein du Conseil, tous partis confondus, ce qui permet sans aucun doute de mener à bien toutes les tâches et de faire face aux attentes et aux difficultés de manière unie.

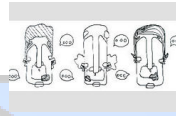
Cela nous a permis de poursuivre les relations et collaborations avec les autres communes de l'agglomération et hors agglomération et même d'accueillir la Commune polonaise de Zagorz dans le cadre d'un projet d'aide au développement et d'échanges issu de programmes CH-UE. Ces rencontres ont pour but de permettre aux nouveaux Etats membres de l'UE de connaître le développement des Etats partenaires et de procéder à des échanges destinés à mieux se connaître. C'est à la demande des autorités fédérales que nous avons accepté cette expérience avec une ville de taille analogue à la nôtre. Cela a aussi été bénéfique pour notre Commune qui a ainsi pu davantage s'ouvrir vers l'extérieur.



Pour ce qui est de l'Agglomération de Fribourg, les travaux du plan d'aménagement deuxième génération ont abouti et le PA2 a été accepté par la Confédération. L'accent est mis surtout sur un développement de zones de construction respectant au mieux l'environnement et sur une accentuation de la mobilité douce, des transports publics et des zones de détente, par exemple la réalisation de la trans-agglo, épine dorsale de mobilité douce dont une grande partie traverse la commune, notamment via la Dort-Verte et la liaison de Cormanon-Est à Fribourg. Des vélos électriques sont aussi installés dans la commune.

La vie sociale et culturelle

Dans le cadre de la Commission d'intégration des migrants, la Commune a participé au programme « Communes Sympas » mis en place par le Délégué cantonal à l'intégration, d'implantation d'un concept participatif à l'intention des habitants de la Commune sous le nom de Villars-sympa. Plusieurs actions sont entreprises sous ce label : formation d' « agents –sympas » qui feront le relais entre la population et l'administration ; mise en place d'un petit marché aux Dailles, concept d'échange de savoirs et d'autres manifestations dans différents endroits de la Commune.



Les cours d'intégration et de français en faveur des migrants se poursuivent et se sont intensifiés.

Pour les jeunes, outre les activités de prévention de l'animation socio-culturelle, la commune a participé au programme Idée Sport Open Sunday en faveur de la jeunesse : il s'agit de mettre en place des activités sportives en salle, le dimanche, pour les jeunes d'octobre à avril.

Du point de vue culturel, les subventions à la culture, outre les salles de spectacle, se font par le biais de l'agglo qui a augmenté le montant des subventions accordées aux acteurs culturels et en a élargi le cercle des bénéficiaires. Par ailleurs, la Commune soutient aussi des associations de culture locale par des subventions octroyées via sa Commission culturelle.



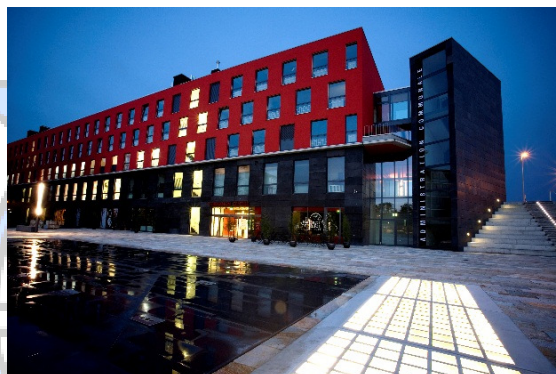
Le Centre d'Arts Scéniques Nuithonie

La petite enfance n'a pas non plus été oubliée : pour satisfaire les demandes toujours croissantes en places d'accueil, l'offre des accueils extra-familiaux s'est considérablement étoffée, avec les repas de midi et des activités durant les 2 premières semaines de vacances. Pour coordonner toute l'infrastructure des besoins en matière extra-scolaire et extra-familiale, la Commune a créé une fondation qui regroupe toutes les institutions de la petite enfance, les mamans de jour et les accueils. Celle-ci a absorbé les crèches et permettra une gestion plus professionnelle et souple de tout le secteur au lieu de la dispersion en cours jusqu'ici, entre public et privé.

En ce qui concerne les écoles, la Commune a su réagir rapidement aux besoins scolaires, notamment à ceux liés à l'introduction de la 2^{ème} année d'école enfantine, obligatoire depuis la rentrée 2013, mais qui existent déjà depuis l'an passé. Il a fallu aussi réagir à l'augmentation exponentielle du nombre d'enfants et la Commune a recouru à l'implantation de pavillons qui sont opérationnels depuis la rentrée. La construction d'une nouvelle école est à l'étude actuellement.



Vue du Centre sportif du Platy



Place minérale et actuel siège de l'administration

Les personnes âgées n'ont pas été en reste : le projet d'agrandissement de la Résidence Les Martinets est en cours de réalisation. Il a fallu lever les oppositions des voisins et tenir compte des impératifs de la Santé publique en matière de financement. Le projet choisi est salué unanimement pour sa qualité architecturale esthétique et surtout axée principalement autour des besoins de la personne âgée.



Les Martinets

La vie autour du territoire et du bâti

La Commune a toujours été soucieuse de la qualité environnementale et de son bâti. Dans cette optique, elle a mis en œuvre des mesures qui lui ont permis d'obtenir le label « Cité de l'énergie » et la certification « Commune à papillons », cette dernière implique qu'elle renonce à tondre systématiquement herbes et talus afin de laisser la place à la diversité biologique naturelle !



Villars-sur-Glâne
european energy award



Dans le but d'économiser l'énergie et de favoriser des moyens moins polluants et gourmands, nous avons débuté les travaux d'assainissement de l'éclairage public qui se fait par étapes.

La Commune a aussi créé un parking d'appoint à Villars-Vert pour rendre ce quartier plus respirable et lutter contre l'entassement des véhicules le long de la voie publique. Elle a aussi implanté une deuxième station Mobility car sharing aux Dailles.

Des travaux importants de réfection des bâtiments communaux, notamment le centre sportif, les bâtiments scolaires et l'entretien des routes ont été entrepris au cours de cette législature. Il a fallu changer les conduites d'eau dans plusieurs quartiers, et les travaux ont pu être menés en même temps que ceux réalisés pour l'installation de la fibre optique et le chauffage à distance, en collaboration avec des partenaires privés, ce qui a permis des économies non négligeables de part et d'autre.

S'agissant des terrains, la Commune a vendu une parcelle à Cormanon-Est pour la création d'un immeuble alliant habitation et commerce, afin de « fermer » le quartier. A cet égard, elle a veillé à ce qu'un projet de qualité se construise dans cette zone. Nous avons aussi acquis les 3 parcelles des Daillettes où se trouvent les anciens chalets, devenus inhabitables. Cette acquisition complète le terrain déjà en mains de la Commune et permettra aussi d'agrandir la route, de concert avec l'Etat et laissera en mains communales une parcelle intéressante pour de futurs projets. La Commune a aussi acquis divers terrains vendus par des particuliers.



La vie économique

Le Conseil communal a intensifié ses relations avec l'économie locale, notamment en organisant des rencontres avec les entreprises d'importance. De plus, un apéro de l'économie locale a permis de réunir toutes les entreprises de la commune, en début de législature, afin de mieux les connaître et de leur présenter les objectifs du Conseil communal. Cet apéro sera reconduit tous les deux ans.

Un suivi du projet Agenda 21 a abouti, entre autres, à la réalisation d'une zone d'écologie industrielle dans le Parc d'activités de Moncor. L'écologie industrielle est un concept et un outil qui permettent d'identifier et de réaliser des synergies entre divers acteurs économiques (échanges d'informations, organisation de services communs, gestion optimisée des déchets, échanges de matières, eau et énergie, etc.). L'écologie industrielle propose une gestion innovante des flux de ressources et d'informations, qui concilie performance environnementale et compétitivité économique.

Parc d'activités de Moncor – réalisation d'écologie industrielle



Ce projet, réalisé sous l'égide de la NPR avec le soutien du canton et de l'Agglo, a pour but de revaloriser et de redynamiser, dans une option de développement durable, une zone industrielle d'importance. La zone de Moncor compte parmi les industries les plus significatives et les plus prestigieuses du canton. Faire collaborer entre eux les différentes entreprises et industries d'un potentiel très varié a été une belle réussite.

Le projet a identifié 3 pôles d'intervention urgents : la mobilité (avec la sempiternelle question des parkings), la sécurité et la gestion des déchets, avec comme points secondaires : les infrastructures pour la petite enfance et la restauration.

La démarche a abouti également à la création d'une association « APAM – Association du Parc d'Activités de Moncor » qui aura pour but de défendre les intérêts des acteurs de cette zone et de rechercher des solutions aux problèmes rencontrés. A cet effet, un premier mandat a été confié à un bureau spécialisé en matière de mobilité et une démarche commune inter-entreprise de ramassage du personnel est en voie de développement.



3 LES MOINS

La vie politique

Incontestablement, les (longs) travaux en vue de parvenir à une fusion entre six, puis trois communes de l'Agglo n'ont pas été couronnés de succès. Beaucoup de choses ont été écrites et dites sur ce dossier. Il ne s'agit pas de les reprendre ici, mais simplement de constater que l'abandon de ce projet tient surtout au coût qu'auraient dû supporter les seuls habitants de la Commune de Villars-sur-Glâne. Envers et contre tout, le Conseil communal constate que l'option n'était pas acceptable et que, quels que soient les reproches qui lui ont été faits, la responsabilité de l'échec ne lui en incombe nullement. Un désintérêt de l'Etat, allié à une manifeste mauvaise volonté de certains partenaires auront eu raison de la fusion. Le Conseil communal a pris ses responsabilités et il est prêt à en répondre devant la population de la Commune.

Fin de cet épisode pour cette législature.

Un autre sujet à regret est lié au fonctionnement de l'Agglo. S'il est indéniable que l'Agglo représente un plus incontournable pour ce qui est d'un aménagement coordonné du territoire entre plusieurs communes, en revanche ses structures sont trop lourdes et sans doute mal adaptées aux réalités du terrain. Il n'est pas certain non plus que les autres tâches doivent absolument relever de l'Agglo : la promotion économique, par exemple, se heurte à un développement limité par celle du Canton, à un manque crucial d'aires de développement et tournée pour l'essentiel vers le centre ; la promotion culturelle n'englobe pas les salles de spectacle et la promotion touristique se décline par un mandat de prestations donné à Fribourg Tourisme, dont l'essentiel de l'activité est ancrée sur la Ville de Fribourg et pour cause ! Par ailleurs, la promotion sportive n'est pas une tâche de l'Agglo et, dès lors, ne permet pas d'aboutir à la réalisation d'infrastructures utiles à l'ensemble des communes.

De plus, la récente décision des habitants de Guin, alliée à un désir non camouflé émis par des représentants d'autres communes de quitter l'Agglo accentuent davantage ce malaise et plaident en faveur d'une réforme urgente.

Enfin, dans les relations bilatérales, les synergies n'ont pas toujours été optimales et les relations sont devenues plus tendues avec notre grande voisine.



Les serrures sont parfois difficiles à forcer.....

La vie sociale et culturelle

Une grande déception est sans contexte l'impossibilité de faire de la Coopérative Visal une coopérative conforme à ses buts. En effet, les appartements bénéficiant d'abattements de loyers sont très marginaux par rapport à l'ensemble des appartements loués. Cela tient à la politique menée lors de la construction des immeubles, de rendement à tout prix, voulue par les gestionnaires de la coopérative à ses débuts. Faute d'avoir recherché activement des familles ou des personnes susceptibles de bénéficier de loyers préférentiels, les appartements ont été loués à des familles au prix du marché. Comme la plupart sont occupés depuis le début, il est difficile de dénoncer les baux et il faut attendre des départs pour essayer de les relouer conformément à leur but initial, ce à quoi s'emploie à grand peine l'actuel conseil d'administration.

Un autre projet en faveur des personnes âgées a malheureusement dû être abandonné : il s'agit du projet d'implantation d'une résidence pour senior dans le quartier de Cormanon Est. Si ce projet n'a pas pu être mené à terme, c'est d'une part en raison des coûts trop importants en cette période de vaches maigres et d'autre part en raison du retrait du principal partenaire.

Enfin, la grande infrastructure sportive très attendue qu'est la piscine a connu des heurs et malheurs et, pour l'instant reste une expectative....



La vie autour du territoire et du bâti

La passerelle qui doit relier Villars-Vert à Vibro-Meter n'a pas encore été réalisée. Ce projet a pris du retard, car des discussions sont en cours autour de la sortie de l'autoroute, notamment dans le cadre du développement de Cormanon-Ouest. Un comité de pilotage est mis en place par le canton à cet effet, et dans l'optique de l'agrandissement de l'hôpital où il s'agit de prévoir une sortie directe sur l'autoroute.

Dans le registre routier, l'aménagement du carrefour de Belle-Croix n'est pas encore à l'ordre du jour.

Au chapitre du développement des quartiers d'habitation, les travaux pour la mise en zone et la future construction d'immeubles aux Crosets n'ont pas pu être initiés. Une des raisons tient au Plan d'aménagement PA2 et à ses exigences, mais une autre est liée à la configuration du terrain qui rend complexe les propositions d'aménagement, lesquelles requièrent finalement davantage d'études.

Enfin, la construction d'un bâtiment communal n'a pas encore démarré, mais l'étude d'implantation est en cours. Quant à l'intérêt de la Commune pour le rachat de bâtiments historiques sur son territoire, il n'a pas donné lieu à des concrétisations : ni la Villa de Courten ni le Château n'ont pu être acquis, et ce, pour l'essentiel, en raison des coûts importants qu'ils auraient généré à l'achat d'abord et surtout à l'entretien ensuite.

Dans la problématique des déchets, il est à déplorer l'impossibilité de canaliser les déchets « sauvages » et la difficulté à diminuer le nombre de déchets triés.

La vie économique

Le développement de la parcelle de Bertigny-Ouest a stagné : après que le Canton a placé cette zone en zone stratégique d'importance et en projet pilote pour l'implantation d'entreprises à très haute valeur ajoutée, les travaux ont été suspendus et aucun avancement du projet n'a pu être réalisé.

Au regard de l'administration, la gestion électronique des données (GED) connaît quelques tousotements et des retards, tandis que l'optimisation de l'économie énergétique du parc informatique avance avec peine.



Villars-sur-Glâne, le 10 mars 2014

Erika Schnyder, syndique





La Mascotte de la Grange, la vache R'belle